

Devoir maison n° 12

Problème 1 *EML 2023 math approfondies*

Dans tout le problème, n est un entier supérieur ou égal à 2 et E est un espace vectoriel de dimension finie n .

Notations et définition

- On note 0_E le vecteur nul de E .
- Lorsque F est un espace vectoriel on note $\mathcal{L}(E, F)$ l'espace vectoriel des applications linéaires de E dans F .
- Une **forme linéaire** sur E est une application linéaire $\varphi : E \rightarrow \mathbb{R}$.
- On note, dans ce problème, $E^* = \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des formes linéaires sur E .
- Un **hyperplan** de E est un sous-espace vectoriel de dimension $n - 1$ de l'espace vectoriel E .

Lorsque F est un espace vectoriel de dimension finie, on admettra que la dimension de l'espace vectoriel $\mathcal{L}(E, F)$ est :

$$\dim \mathcal{L}(E, F) = \dim E \times \dim F.$$

On admettra aussi qu'une intersection de sous-espaces vectoriels de E est encore un sous-espace vectoriel de E .

Enfin, on rappelle le **théorème de la base incomplète** : toute famille libre de E peut se compléter en une base de E .

Préliminaire

1. Justifier que les espaces vectoriels E et E^* ont la même dimension.
2. Soit φ un élément de E^* .
 - (a) Quelles sont les dimensions possibles pour l'image $\text{Im}\varphi$ de φ ?
 - (b) En déduire que φ est soit nulle, soit surjective.
 - (c) On suppose que φ n'est pas l'application nulle. Démontrer que $\text{Ker}\varphi$ est un hyperplan de E .

Partie I - Des exemples

3. Premier exemple

Dans cette question, p est un entier naturel non nul et E est l'espace vectoriel $\mathbb{R}_p[x]$ des fonctions polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à p .

On considère l'application $g : E \rightarrow \mathbb{R}$ définie par : $g(P) = \int_0^1 P(t)dt$.

- (a) Démontrer que g est un élément de E^* .
- (b) Quelle est la dimension du noyau de g ?
- (c) Pour $k \in \{1, \dots, p\}$ on considère la fonction polynôme $Q_k : x \mapsto x^k - \frac{1}{k+1}$.
Démontrer que la famille (Q_1, \dots, Q_p) est une base du noyau de g .

4. Second exemple

Dans cette question, p est un entier naturel non nul et E est l'espace vectoriel $\mathbb{R}_p[x]$ des fonctions polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à p .

On considère l'application $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ définie par : $f(P) = P(0)$.

- (a) Démontrer que f est un élément de E^* .
 - (b) Déterminer le noyau de f .
5. Dans cette question, on revient au cadre général.
- Soient f et g deux éléments de E^* , non nuls, tels que $\text{Ker}f \subset \text{Ker}g$.
- (a) Démontrer que $\text{Ker}f = \text{Ker}g$.

- (b) Justifier de l'existence d'un élément x_0 de E qui n'appartient pas au noyau de f .
- (c) Démontrer que $E = \text{Ker } f \oplus \text{Vect}(x_0)$, où $\text{Vect}(x_0)$ désigne le sous-espace vectoriel de E engendré par le vecteur x_0 .
- (d) On pose $h = g(x_0)f - f(x_0)g$. Démontrer que h est nulle.
- (e) Que peut-on en conclure pour les formes linéaires f et g ?

Partie II - Hyperplans et formes linéaires

6. On a vu à la question 2c que le noyau d'une forme linéaire non nulle est un hyperplan. Le but de cette question est de démontrer que **tout hyperplan de E est le noyau d'une forme linéaire non nulle**.
Soit H un hyperplan de E .
- (a) Soit (e_1, \dots, e_{n-1}) une base de H . Justifier de l'existence d'un vecteur e_n dans E tel que $\beta = (e_1, \dots, e_n)$ soit une base de l'espace vectoriel E .
- (b) Soit φ l'élément de $\mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ défini par :

$$\varphi(e_i) = \begin{cases} 0 & \text{si } i \in \{1, \dots, n-1\} \\ 1 & \text{si } i = n \end{cases}.$$

Justifier que cette définition est correcte et démontrer que $\text{Ker } \varphi = H$.

Dans la suite de cette partie, on considère un entier $p \geq 2$ et une famille (f_1, \dots, f_p) de formes linéaires sur E , ainsi que l'application :

$$f = \begin{pmatrix} E & \longrightarrow & \mathbb{R}^p \\ x & \longmapsto & (f_1(x), \dots, f_p(x)) \end{pmatrix}.$$

On tiendra pour acquis que l'application f est linéaire.

7. Démontrer que : $\text{Ker } f = \bigcap_{i=1}^p \text{Ker } f_i$.
8. On suppose dans cette question que l'application f est surjective.
- (a) On note $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p)$ la base canonique de \mathbb{R}^p . Justifier que ε_1 admet un antécédent x par f .
- (b) Démontrer que la famille (f_1, \dots, f_p) est libre dans E^* .
9. On suppose dans cette question que l'application f n'est pas surjective.
- (a) Que peut-on dire de la dimension m de $\text{Im } f$?
- (b) En complétant une base (e_1, \dots, e_m) de $\text{Im } f$ en une base de \mathbb{R}^p , démontrer que $\text{Im } f$ est inclus dans un hyperplan H de \mathbb{R}^p .
- (c) En déduire que la famille (f_1, \dots, f_p) est liée dans E^* (on pourra utiliser la question 6).
10. On suppose dans cette question que la famille (f_1, \dots, f_p) est libre dans l'espace vectoriel E^* .
- (a) Justifier que f est surjective.
- (b) Démontrer que : $\dim \left(\bigcap_{i=1}^p \text{Ker } f_i \right) = n - p$.